

« Le chômage est un déni de démocratie »

Jean-Baptiste de Foucauld : « L'Europe est le laboratoire d'une architecture mondiale plus solide, car la finance y joue un rôle moins grand ».

Intervenant au colloque d'Espoir à Mittelwihr, Jean-Baptiste de Foucauld, ancien commissaire au Plan, fondateur de l'association « Solidarités nouvelles face au chômage », plaide pour un Pacte Civique, autour de valeurs de créativité, de sobriété, de justice, de fraternité pour sortir de la crise.

La France a dépassé le pic des trois millions de chômeurs. En période de crise, est-il possible de réduire le chômage ?

« Évidemment. Il n'y a qu'à voir les différences de taux de chômage entre les pays : 25 % en Espagne, 4 % en Autriche, 6 % en Allemagne, et 10 % pour la France. Il y a un problème français d'intelligence collective vis-à-vis du chômage et de l'emploi et de mélange des genres. Le modèle français, c'est le modèle suédois avec l'individualisme hexagonal et les impôts américains. Il faut en sortir, ce qui suppose un changement culturel ».

« Passer d'une austérité triste à une sobriété heureuse »

Quels moyens pour recréer de l'emploi ?

« À côté du modèle libéral générateur d'inégalités et de développements financiers pervers, il y a le modèle d'implication qui, sans injurier le marché, mobilise toutes les forces collectives dans l'idée que l'emploi est une priorité. Qu'il faut en payer le prix collectif avec un accompagnement plus dense des chômeurs, leur orientation vers des emplois et formations disponibles. Tout cela suppose de dialoguer ensemble. »

Vous êtes partisan d'un Grenelle de l'Emploi...

« Le Pacte Civique plaide pour un Grenelle de l'Emploi. Nous ne sommes pas contre les allègements de charges pour l'entreprise, mais avec un système de bonus-malus. Un accord collectif pour développer la compétitivité et l'emploi donne droit à une prime. S'il n'y en a pas, l'entreprise écope d'une pénalité. Il faut changer cette position française qui consiste à se défilier devant le chômage. »

Quel est le rôle de votre association « Solidarités nouvelles face au chômage » ?

« L'association, créée en 1985, permet à des citoyens d'aider des demandeurs d'emploi en les accompagnant, et en créant au besoin des postes pour eux dans une association, des contrats aidés privés. On a découvert qu'on pouvait agir sur l'emploi. Il y a 115 groupes en France, dont un à Mulhouse, un à Strasbourg, et on voudrait en monter un à Colmar. ».

Et le Pacte Civique ?

« C'est un peu la suite de cette expérience associative. On s'est dit que ce qu'on faisait en petit, on pouvait le faire à grande échelle pour que la société devienne démocratique. Le chômage est un déni de démocratie. Nous avons trois dettes à résoudre : la dette sociale, financière et écologique. Ce qui pose la question de la sobriété : comment passer d'une austérité triste à une sobriété heureuse, productrice de justice, de fraternité et d'un nouveau vivre ensemble ? »

C'est ce que vous appelez « l'abondance frugale » dans votre livre ?

« L'abondance illimitée dans tous les domaines ne marche pas. On aboutit à la course au fric et à la démesure. Il faut remettre un peu d'équilibre, compenser l'abondance par un principe de mesure à trois

niveaux : individuel en regardant ce qui est essentiel et superflu, au niveau des organisations par une sobriété créative et juste, et au niveau politique, où il y a un gros travail à faire pour régulariser le capitalisme mondialisé. »

Et l'Europe dans tout ça ?

« La consolidation des instances européennes dans un sens plus fédéral pour donner confiance, peut-être le lancement d'un programme de grands travaux ou le soutien de l'offre financière de l'UE avec des obligations européennes, peuvent constituer l'étincelle pour démarrer tout cela ».

Recueilli par Isabelle Nassoy « L'abondance frugale, pour une nouvelle solidarité », paru aux Éditions Odile Jacob en 2010

« L'abondance frugale, pour une nouvelle solidarité », paru aux Éditions Odile Jacob en 2010

© Dna, Dimanche le 07 Octobre 2012 - Tous droits de reproduction réservés